

# PRINCIPAUX RAVAGEURS DE PALMIERS dans le golfe

## PAYSANDISIA ARCHON

Ce papillon "palmivore" (lépidoptère de la famille des Castniidae) est originaire d'Argentine, il a été introduit en Europe accidentellement par des importations de palmiers d'Amérique du sud, prélevés dans la nature.

L'adulte a une envergure pouvant aller jusqu'à 11 cm. Il présente des ailes antérieures olive à bronze, et des ailes postérieures vivement colorées de taches blanches et noires sur fond rouge orange.



Les femelles déposent leurs œufs (environ 150, mais déposés par 2 ou 3) près de la couronne ou à la base des palmes.



Les œufs, mesurant en moyenne 4 à 5 mm long et 1,5 mm de large, ressemblent à des graines de cumin avec plusieurs facettes.

Les pontes ont lieu selon les années de fin-mai /mi-juin à mi-octobre/fin octobre cas pour l'année 2009. Les œufs éclosent au bout de 12 à 14 j environ. Les larves une fois sortie de l'œuf pénètrent rapidement dans les tissus du palmier, creusant des galeries longitudinales de 20 à 30 cm.

S'en suivront neuf stades larvaires et parfois moins, selon les saisons. Pendant ces stades les chenilles passent d'une longueur de 6 mm à 90 mm en un cycle qui peut durer en moyenne 10 mois lors d'une ponte d'été (cycle annuel) à 18 mois lors d'une ponte d'automne (cycle bisannuel).

Les stades larvaires peuvent passer soit l'hiver en léthargie soit une seconde saison dans le palmier (cycle bisannuel), mais ni les œufs ni la chrysalide ne passent l'hiver.

La chenille, dans son cocon, met 15 j pour entrer en nymphose et 40 j à 70 j pour se métamorphoser en fonction de la température.

Les papillons apparaissent en général de mi-mai à fin septembre dans notre région et leur durée de vie varie selon femelle et mâle entre 2 à 3 semaines.



*La description de ces cycles n'est pas une science exacte car l'adaptation des larves selon le végétal et les conditions météorologique est importante.*

Il ne s'attaque qu'aux palmiers. Les hôtes connus en France sont, en dehors des espèces venant du continent sud américain, les Livistonia, les Phoenix, les Sabals, les Trachycarpus, les Washingtonias et les Chamaerops humilis.

Les Trachycarpus fortunei et les Chamaerops humilis sont particulièrement attaqués car ils ont un cœur tendre et les fibres des stipes facilitent la ponte des œufs.

En France les premiers foyers ont été détectés à proximité de la ville d'Hyères, dans le département du Var en 1999. Le papillon ne semble pas être un grand voyageur, mais de palmiers en palmiers toute une commune ou une agglomération peut en être touchée.

## Dégâts et symptômes



**Arnoust Hygiène Services** – Société au capital de 8 000 € - TVA FR14430482638- Siret N° 430482638 - RM 8301 -- A.P.E. 8129 A

ZA du Grand Pont – 83310 Grimaud  
☎ 04 94 43 31 93 - ✉ 04 94 43 39 09

[contact@arnoust.fr](mailto:contact@arnoust.fr)  
[www.arnoust.fr](http://www.arnoust.fr)

620, avenue J. Gasquet – 83100 Toulon  
☎ 04 98 00 52 20 - ✉ 04 94 03 54 84

## Produit de lutte avec AMM (autorisation de mise sur le marché) contre le Paysandisia archon :

### OSTRINIL®

**Numéro d'autorisation :** AMM 9300093

**Famille:** Produits Phytopharmaceutiques (Produit de référence)

**Formulation:** MICROGRANULE

**Composition de la spécialité :**

**Spores de beauvéria bassiana 147 5. 10 EXP 8 /GMS**

**Mode d'action :** beauvéria bassiana infecte les insectes selon le mode classique des champignons entomopathogènes. Il agit par contact et peut parasiter tous les stades, de l'œuf à l'adulte. Deux phases majeures constituent le cycle de développement du champignon :

La phase parasitaire

Avec l'humidité, le granulé libère des spores qui se fixent sur la cuticule de l'insecte où elles germent et pénètrent. Le champignon se développe ensuite dans l'insecte jusqu'à induire sa mort en 2 à 5 jours.

La phase non parasitaire

Après la mort de l'insecte, le champignon se développe dans le corps momifié puis traverse la cuticule et émet de nouvelles spores disséminées dans le milieu extérieur où elles peuvent contaminer un nouvel hôte.

### Méthode d'application et détails du traitement :

Epannage à l'aide d'un atomiseur dorsal à moteur équipé pour la pulvérisation de micro-granulé.

Le granulé est réparti uniformément sur tout l'ananas ainsi que sur les restes de palmes desséchés et sur le stipe des espèces fibreuses de palmiers. Il est recommandé de nettoyer les palmiers avant le traitement afin de limiter les zones de pontes potentielles et de faciliter l'application du produit.

L'Application en général dès le début du vol de papillon en général mi-mai / début juin.

L'application tous les 14 à 21 jours pendant toute la durée du vol, soit 4 à 5 traitements l'an et pendant un minimum de deux ans pour les sujets infestés.

Le traitement préventif est recommandé surtout dans le golfe, et peut se faire en appliquant OSTRINIL® au moment des pics d'envols juillet et août.

**Les résultats ne seront obtenus qu'après 2 à 3 ans de traitement.**

### Sécurité vis à vis des auxiliaires

Ne présente pas de risque particulier pour les insectes pollinisateurs et la plupart des auxiliaires.

Respecte l'entomofaune du palmier.

Ces traitements seront réalisés selon les conditions climatiques (vent, pluie, etc.), selon les périodes d'infestations les plus critiques et selon le cycle biologique des insectes.



## RHYNCHOPHORUS l'autre ravageur de palmiers



*Rhynchophorus ferrugineus*, connu comme le charançon rouge des palmiers, est un coléoptère appartenant à la Famille des Curculionidae et à la sous-famille des Rhynchophorinae. Probablement originaire de l'Inde méridionale, c'est une espèce typiquement diffuse en Asie du sud orientale, il est connu pour les dommages considérables apportés aux plantations de cocotiers (Wattanapongsiri, 1966). Dans les années 1980, il a été signalé, en Arabie saoudite, dans les Émirats arabes unis et dans le sultanat d'Oman. Ensuite la diffusion au Moyen-Orient s'est produite rapidement et, à partir de 1990, l'espèce elle, a été signalée en Iran, en Égypte, Jordanie, Israël et dans les territoires palestiniens. Le passage en Europe est via l'Égypte.

La première signalisation fût en Italie, puis au sud de l'Espagne (1994) à cause du commerce de palmiers ornementaux entre les deux pays. En fait, les consignes phytosanitaires de quarantaines n'ont pas toujours été respectées, profit oblige. Normalement chaque palmier prévu pour l'exportation doit être mis en quarantaine un an chez le fournisseur et encore un an chez les revendeurs.



Le palmier coco représente l'espèce sur lequel il cause les dommages économiques les plus importants, mais de nombreux Arecaceae peuvent être attaqués entre autres :

*Areca catechu*, *Arenga pinnata*, *Borassus flabellifer*, *Brahea armata*, *Butia capitata*, *Calamus merillii*, *Caryota maxima*, *Caryota cumingii*, *Chamaerops humilis*, *Cocos nucifera*, *Corypha gebanga*, *Corypha elata*, *Elaeis guineensis*, *Livistona australis*, *Livistona decipiens*, *Metroxylon sagu*, *Oreodoxa regia*, *Phoenix canariensis*, *Phoenix dactylifera*, *Phoenix theophrasti*, *Phoenix sylvestris*, *Sabal umbraculifera*, *Trachycarpus fortunei* et *Washingtonia* spp.



Toutes les communes littorales ainsi que les professionnels de la filière et les professionnels de traitements formés, (stage chambre d'agriculture), sont mobilisés dans la lutte contre cette invasion.

Une nouvelle invasion du charançon rouge a été repérée en 2007 sur un palmier de Bordighera (qu'il a fallu abattre et brûler), ville italienne située près de la frontière française, au bord de la Méditerranée. Cette prolifération suscite des inquiétudes et nécessite la mise en œuvre de procédures radicales pour éviter l'infestation des quelques 50 000 palmiers recensés entre une partie du Var et des Alpes maritimes. *Source Nice Matin du 9 novembre 2007*

**Aujourd'hui trop de communes dans le Var ont minimisé ce fléau et on ne compte plus les palmiers morts encore sur pieds formant des foyers de contamination. On ne compte plus le nombre de palmiers abattus sans protocole et dont les stipes jonchent des terrains vagues ou les sols de déchetteries dont les employés ne sont pas informés sur les risques de cette infestation. La lutte aurait du être collective et peut-être qu'à ce jour compterions-nous beaucoup moins de dégâts dans ce patrimoine ornemental que convoitent tant nos visiteurs ! Cependant en 2010 plusieurs domaines et grosses copropriétés dans notre région ont réagies en impliquant chaque copropriétaire.**



## Morphologie :

### Les adultes

L'imago mesure en moyenne 35mm de long et 12mm de large. Il est brun-rouge avec un long rostre incurvé. La tête et le rostre représentent 1/3 de la longueur. Le rostre est brun-noir ventralement et brun-rouge dorsalement. Chez les mâles, le rostre présente sur une partie de sa face supérieure un feutrage brun. Le rostre des femelles est glabre, plus fin, plus incurvé et légèrement plus long. Les yeux, noirs, se situent de part et d'autre de la base du rostre.

Le pronotum est brun-rouge avec quelques points noirs de tailles et formes variables.

Les élytres sont rouge sombre, fortement nervurées longitudinalement et ne recouvrent pas complètement l'abdomen.

Les ailes sont brunes et les adultes sont capables de voler sur de longues distances.



### Les larves

Les larves sont de couleur brun-jaune, apodes et ont une partie céphalique brun foncé. Elles mesurent 50mm de long et 20mm de large. Les mandibules sont fortement développées et chitinisées.



### Les œufs

Les œufs sont blanc crème et ovales. Ils mesurent 2,6mm de long et 1,1 mm de large.



## Biologie



La totalité du cycle de développement (environ 4 mois) de ce ravageur se passe dans les palmes ou le tronc. Les femelles pondent 200 à 300 œufs à la base des jeunes palmes ou dans des blessures sur les palmes et les troncs. Les œufs éclosent 2 à 5 jours après. Les larves se nourrissent des tissus vasculaires en forant l'intérieur des palmes et du stipe. Le stade larvaire dure 1 à 3 mois. Les larves se nymphosent dans des cocons constitués de fibres végétales. Les adultes émergent au bout de 14 à 21 jours.

## Symptômes et dégâts :

Dans sa zone d'origine, il s'agit d'un important ravageur des cocotiers. Les arbres fortement attaqués perdent la totalité de leurs palmes et le pourrissement des troncs aboutit à leur mort. Les premiers symptômes n'apparaissent que bien après le début de l'infestation.



## Moyens de lutte :

### La détection

- La mise en place d'un système de piégeage et de son contrôle rigoureux permet de localiser la présence du charançon et d'agir immédiatement dans ces secteurs et de coordonner les traitements.



- L'observation régulière du feuillage permet de détecter les premières attaques. Pour cette raison la **réalisation de fenêtre par des professionnels** dans le feuillage est parfois nécessaire.
- Il est très important de sensibiliser le voisinage lorsque l'on découvre la présence de ce coléoptère.

### Traitements préventifs

- A ce jour, la lutte en prévention est chimique : pulvérisation au cœur d'une bouillie insecticide et fongicide.
- Ces traitements ne dispensent pas d'une observation régulière et rigoureuse.



**Produits :** Selon les normes en vigueur du moment et le protocole de la Protection des végétaux **Imidaclopride et bifenthrine\* \* fin d'utilisation en mai 2010 !!!**

### Traitements curatifs



- La lutte curative se fait par une méthode d'assainissement bien particulière qui consiste à effeuiller sévèrement les sujets contaminés et ainsi éviter la multiplication des individus.
- Si un sujet est trop fortement atteint, il est préférable de l'abattre.
- L'effeuillage, malgré tout, reste une méthode avec laquelle on sauvegarde le plus de palmiers lorsqu'ils sont pris à temps.

**Un palmier assaini reste bien évidemment tout à fait susceptible d'être ré-infesté à partir de charançons provenant de palmiers voisins infestés, non contrôlés et non traités, d'où l'importance d'un traitement de prévention répété.**



**Les entreprises pratiquant cette méthode ont suivis un stage de formation organisé par la Chambre d'Agriculture afin d'éviter les dérives d'un nouveau métier.**

**RAPPEL : Endothérapie (injection du stipe) est interdite en France et n'a pas prouvée seule, une réelle efficacité dans les pays où elle est pratiquée, du fait qu'elle n'exclut pas l'assainissement.**